

POLITIQUE

CGE : BIBALOU KOUMBA PRÉSIDENT !

Son nom revenait régulièrement en tête des pronostics. Moïse Bibalou Koumba, assistant à la Cour constitutionnelle, a été élu hier soir, dès le premier tour de scrutin, à la tête du Centre gabonais des élections (CGE). Il a obtenu 8 voix, soit 80% des suffrages. Nous y reviendrons.



Photo : R.H.A



Photo : F.M.MOMBO

ECONOMIE

PRE : LES CLÉS POUR COMPRENDRE

A l'heure du bilan à mi-parcours de l'exécution du Plan de relance de l'économie (PRE), le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet était hier devant la presse afin de donner à ses représentants les détails permettant de comprendre et d'analyser l'action du gouvernement.

POLITIQUE

LES BIENFAITS DES DIALOGUES POLITIQUES



Photo : D.R

La 6e Réunion annuelle des représentants et envoyés spéciaux du secrétaire général de l'Onu s'est ouverte hier à Libreville sur le thème "Dialogue et accords politiques en Afrique centrale : défis, opportunités et perspectives", alors que le continent vient d'en vivre un certain nombre.

FAIT DIVERS

ILS VOLENT 500 TÉLÉPHONES PORTABLES !



Photo : AEE/L'Union

Deux jeunes et leurs neuf complices ont vidé voilà deux semaines au quartier Rio un magasin de ses 500 téléphones portables d'une valeur estimée à plus de 20 millions de francs. Les deux chefs de gang ont été arrêtés à la suite d'une rafle, puis écroués à "Sans-Famille".

SPORTS

CYCLISME : LES GABONAIS EN QUEUE DE PELOTON



Photo : Brice Bandoma

C'est leur première sortie depuis la Tropicale Amissa Bongo. Six coureurs gabonais sont sur les routes du Sénégal pour la 17e édition du tour cycliste international organisé dans ce pays, s'accrochant au peloton comme ils peuvent. Et ayant déjà le regard tourné vers le tour du Cameroun.

POLITIQUE

Conseil des ministres ce matin à 11 heures

ECONOMIE

Sogatra : les priorités du nouveau dégé

SPORTS

Ils étaient au marathon de Paris



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Jugé devant la Cour criminelle spéciale (CCS) WADA : 20 ANS DE PRISON !

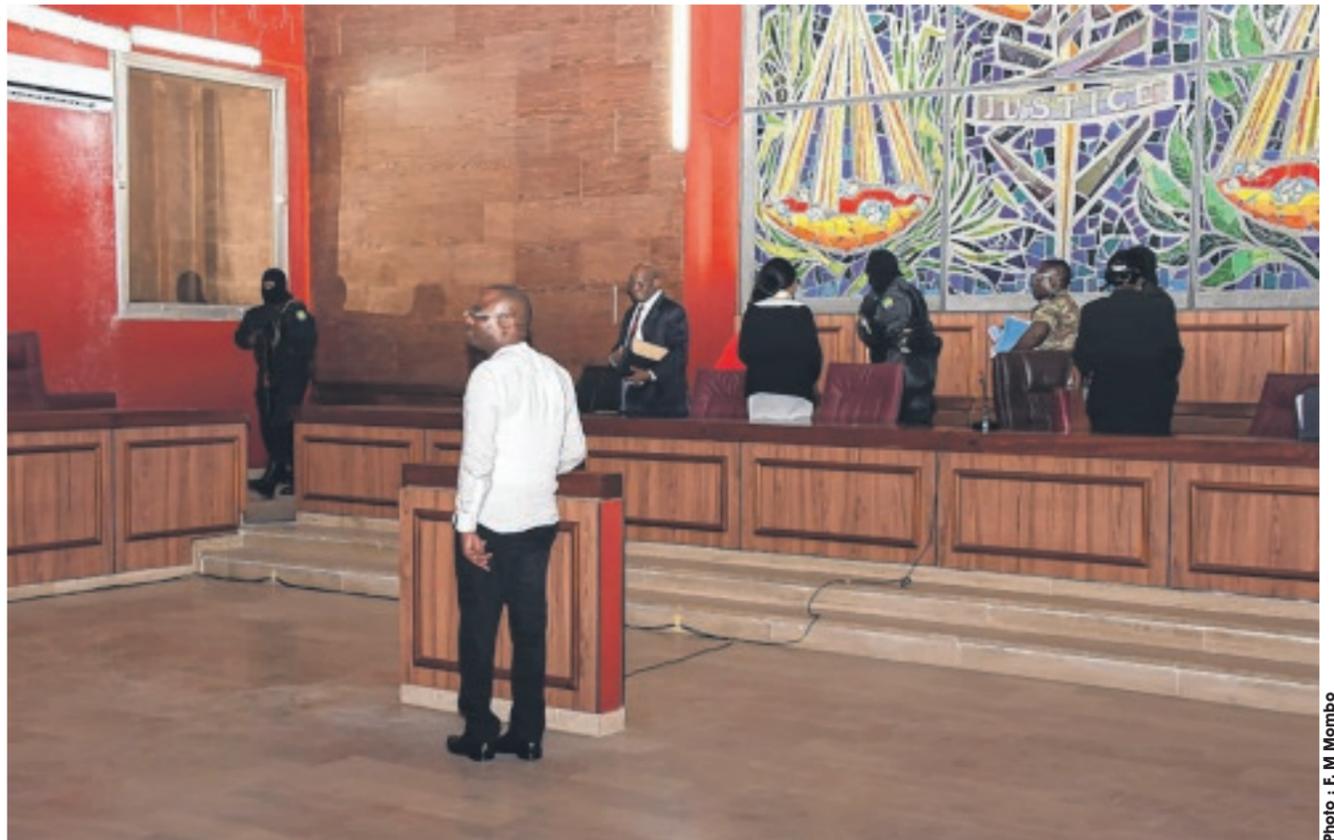


Photo : F. M. Mombou

L'ancien coordinateur de l'Unité de coordination des études et des travaux (Ucet), chargé notamment de la gestion des bassins versants de Libreville, Blaise Wada, a été très lourdement condamné hier soir par la Cour criminelle spéciale (CCS) devant laquelle il comparait depuis un mois pour détournement présumé de fonds publics (1,7 milliard de francs). Il écope en effet d'une peine d'emprisonnement de 20 ans. Il doit en outre payer à l'Etat la somme de 2,750 milliards de francs ! Et est, enfin, déchu de ses droits civiques et verra saisis ses biens immeubles.

Pour moi quoi...

On le savait depuis kala-kala, la Sogatra est mal gérée. Le nouveau Dégé vient de le reconnaître à travers une interview qu'il a accordée à notre Premier grand quotidien. Que faire pour la sortir du coma ? Après avoir diagnostiqué les maux dont souffre cette société d'Etat, Alphonse propose ses solutions à lui. Ce qui, pour un nouveau venu dans le "corbillard" comme dirait l'autre, serait la panacée. Très sûr de lui, la main sur le cœur, il jure de faire, sans état d'âme, le ménage et veiller à la mort des mauvaises habitudes qui ont fini par tuer la Sogatra. Bravo ! Mais, le Dégé sait-il comment est gérée et fonctionne la structure où il vient d'atterrir ? Connaît-il les réalités du terrain ? On en doute. La nouveauté, c'est que sa structure a passé un partenariat avec la Société des transports

abidjanais ou Sotra qui dit-on sur les bords de la lagune Ebrié est un bel exemple de bonne gestion en Afrique. Donc, c'est bien de s'inspirer des bons exemples. Mais, car il y a un mais. Abidjan, ce n'est pas Libreville. Là-bas, c'est un autre monde, un autre environnement à la fois social et économique. Qu'on n'oublie pas que nous, on est des Bantou. Quand un enfant du village arrive au sommet d'une échelle, c'est à tout le village, tout le clan qu'il tend le bras pour venir partager le gibier. Faites le tour de toutes les entreprises publiques ou parapubliques et vous comprendrez pourquoi de haut en bas, on ne rencontre que les mêmes noms, on n'entend que la même langue... Si la volonté de changement d'Oyabi Gnala est plus forte que cette réalité là, alors bon vent, quoi ...

... Makaya